Chironomes Riparius : perspectives

Même si le calme constaté durant l'été 2009 aurait pu présager un ralentissement de la prolifération du chironome, deux épisodes récents ont démontré combien cette invasion restait ponctuellement importante et génératrice de nuisances. Comme chaque année avant l'été voici un point sur les actions menées, engagées ou à venir dans ce dossier.

Etat des lieux : *en sait-on plus sur le phénomène ?*

L'analyse de l'étude scientifique remise à la fin de l'été 2009 permet enfin de mieux comprendre le phénomène et, de facto, de définir plus précisément les moyens de lutter efficacement contre leur prolifération. Voici en substance ce que l'on peut résumer :

La larve

Elle se développe dans des sédiments riches en matières organiques et/ou chargés en agents polluants toxiques. C'est le cas pour la Deûle et surtout pour la Marque. Les observations ont d'ailleurs permis de démontrer que de nombreuses larves présentent des difformités morphologiques directement liées au niveau de toxicité et de contamination des sédiments (présence de métaux lourds, hydrocarbures...).
La capacité d'adaptation du chironome et l'absence totale de prédateurs aquatiques dans ces zones favorisent le développement et la colonisation au fond des canaux ainsi que les zones littorales des deux rives.

Repère

8 930 (avril 2009)
12 800 (juillet 2009)
C'est la densité de chironomes évaluée au mètre carré sur plusieurs secteurs de la Marque.

L'absence de berges naturelles favorise l'important déséquilibre écologique et donc le fonctionnement de l'écosystème. Il faut de ce fait réintroduire par une végétation adaptée un support de vie qui favorisera le développement d'insectes aquatiques capables de contester la colonisation de chironomes riparius.

Concrètement...

- **Des contacts avancés** sont pris avec l'Espace Naturel Métropolitain afin de mettre en place de la végétation adaptée sur des zones ciblées
- **Des analyses techniques** sont en cours concernant les moyens d'oxygéner l'eau de façon artificielle afin d'accélérer le développement d'autres espèces

La nymphe

La rareté des prédateurs aquatiques permet un développement extrêmement important des larves qui se transforment en nymphe. Ce processus est le dernier stade d'évolution du chironome avant de devenir le « moustique » que nous connaissons. Afin d'éviter le développement et donc l'envol des adultes, des tests vont être organisés afin de tenter de les capturer dans des filets de 2 microns.
Toutefois la seule solution pérenne et réellement efficace reste l'introduction ou le maintien de prédateurs capables de manger les nymphes. Les mouettes qui arrivent en masse à la fin du mois de juin sont d'ailleurs des alliés de poids dans cette lutte constante.

Concrètement...

- **Des tests de capture** des nymphes sont prévus avec un filet de 2 microns
- Préservation et encouragement de la **biodiversité** afin d'encourager les prédateurs à manger les chironomes encore au stade de nymphes

Repère

Ce moustique qui n'en est pas un...
Le chironome ne réagit pas de la même manière que son cousin le moustique. Différence la plus importante : le chironome n'est pas attiré par l'odeur humaine ; il ne pique pas. Autre distinction entre les deux espèces : le premier réflexe du chironome au sortir de l'eau est de se cacher ou de se diriger vers des sources de lumière. Ces écarts de comportement justifient l'inutilité des répulsifs à moustiques sur l'espèce marquettoise (citronelle, pièges...).

L'adulte

La relation qui existe entre le facteur de nuisance et la diversité des populations prédatrices aériennes (mouettes, martinets, bergeronnettes, canards, poules d'eau...) représente une des solutions majeure à prendre sérieusement en considération. Il est impératif de préserver et de sauvegarder ces espèces en favorisant leur habitat. Il est également de la plus haute importance de faire de même avec les prédateurs terrestres présents (araignées, lézards...).

Concrètement...

- **Installation de dix lampes anti-chironomes** (en complément de cinq déjà existantes) sur les berges et dans les zones concernées par le phénomène afin de créer une véritable barrière de protection des habitats
- Favoriser le **maintien des prédateurs** en prenant soin de leur habitat (gestion différenciée des espaces verts, installation de nichoirs...)

Devenez un « biogardien » !

Chacun peut contribuer à l'éradication de ce problème en s'assurant de préserver et de favoriser le développement des prédateurs du chironome riparius. A votre échelle, vous pouvez favoriser la biodiversité et devenir un « **biogardien marquettois** ». Pour cela, profitez de l'été pour construire des nichoirs qui accueilleront les oiseaux, alliés de choix dans la lutte contre les chironomes. Nichoirs qui seront également construits par les enfants des accueils de loisirs estivaux, dans une démarche pédagogique.

Ensemble, devenons des garants de la biodiversité.

Rendez-vous

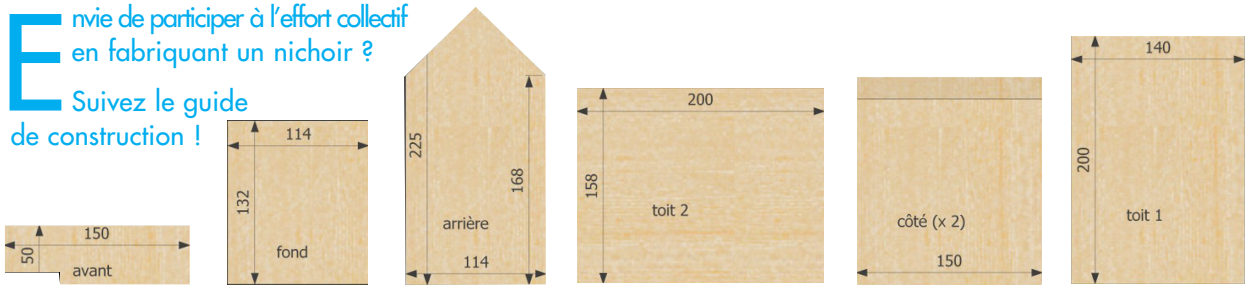
Toujours dans le but de préserver la biodiversité, la Ville et l'Espace Naturel Métropole vous proposent une soirée "nature" ludique au Domaine du Vert-Bois. Avec les spécialistes, recensez et observez ces chauve-souris, ces alliés de poids dans la lutte contre les chironomes.

Infos sur www.marquettelezlille.fr

Nichoir : mode d'emploi !

Envie de participer à l'effort collectif en fabriquant un nichoir ?

Suivez le guide de construction !



Plan réalisé par l'Espace Naturel Métropolitain

Zones de concentration des larves de chironomes riparius

Repère

Les dates-clés

2001 : apparition du chironome à Marquette
2001-2004-2006 : traitements
2003 : traitement en juin / demande d'étude scientifique / sollicitation du préfet
2005 : traitements et nouvelle sollicitation du préfet
2008 : le Conseil général accepte de financer une étude scientifique à Marquette
2009 : résultats de l'analyse et pose de cinq lampes anti-chironomes le long des berges
2010 : installation de dix lampes complémentaires dans les quartiers

Naturellement Vôtre

MARQUETTE LEZ LILLE

@ *Vidéo, dossier, informations mises à jour, étude scientifique...*
Retrouvez l'actualité de ce dossier et les éléments techniques sur www.marquettelezlille.fr, rubrique « Vie municipale ».

Edité par la Mairie de Marquete-lez-Lille - 30.06.10